



La classe moyenne africaine s'affirme

INVESTISSEMENTS Pour la première fois de son histoire, le continent profite de son dividende démographique. La main-d'œuvre est bon marché et abondante. Etat des lieux à l'occasion du cinquième sommet Afrique-Europe ces mercredi et jeudi à Abidjan

RAM ETWAREEA
@ram52

Les investisseurs ne boudent plus l'Afrique. Selon Morningstar, fournisseur d'informations sur les placements dans le monde, 13 des 29 Etats classés «pays frontières», c'est-à-dire des économies à faible revenu mais en constante progression, sont africains. Dans son dernier rapport sur l'Afrique subsaharienne, le Fonds monétaire international relève que la situation reste difficile même si plusieurs Etats enregistrent une croissance de 5% ou plus.

«Les fondamentaux ne sont pas extraordinaires, mais les investisseurs qui ont besoin de diversification sont demandeurs d'obligations en provenance du continent africain, renchérit Stéphane Mayor, gérant du fonds Edmond de Rothschild Fund Emerging Corporate Bonds. Ils sont rémunérés pour le risque.» Et de faire remarquer: «Une banque nigérienne vient d'émettre des obligations sur trente ans. Avec succès.»

C'est dans cette situation marquée d'une part par la croissance et, d'autre part, par la vulnérabi-

lité qui pousse des milliers de jeunes Africains à prendre le chemin de l'exil que les dirigeants africains et leurs homologues européens se retrouvent ces mercredi et jeudi au 5e Sommet Union africaine-Union européenne à Abidjan, capitale de la Côte d'Ivoire. En réalité, les chefs d'Etats africains n'en finissent pas de faire des sommets, tantôt avec les Etats-Unis, tantôt avec la Chine, l'Inde, le Brésil ou encore la Russie. Ils devaient encore rencontrer les dirigeants israéliens le mois dernier, mais ce rendez-vous a été reporté.

Sous-sol gorgé de métaux stratégiques

«Il y a d'abord un fait historique qui attise les convoitises: l'accès aux matières premières, explique Gilles Carbonnier, professeur à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève. Mais cette motivation s'est renforcée du fait que le sous-sol africain regorge aussi de métaux stratégiques qui entrent dans la fabrication des produits technologiques.» Les plus grandes réserves mondiales de coltan (pour les téléphones) ou de platine et de palladium (pour



L'Afrique compte une classe moyenne dont le revenu et le mode de consommation s'apparentent à ceux de l'Europe ou de l'Asie. (PER-ANDERS PETTERSSON/GETTY)

les moteurs automobiles) se trouvent en Afrique.

Ensuite, il y a un tout nouveau facteur qui rend le continent noir encore plus attrayant. «Celui-ci connaît la plus grande croissance démographique du monde, ce qui représente un marché potentiel ces prochaines années, poursuit Gilles Carbonnier. La population passera de 1,2 milliard en 2017 à 2,4 milliards en 2050. Une

aubaine pour les fournisseurs de marchandises et de services.»

De nombreuses études montrent que le continent compte déjà une classe moyenne dont le revenu et le mode de consommation s'apparentent à ceux de l'Europe ou de l'Asie. «Il existe certes des différences culturelles, comme au Kenya, où les machines à laver le linge sont considérées comme moins effi-

caces que la lessive à la main, faisait ressortir une étude du Boston Consulting Group (BCG) publiée en 2015. C'est une information intéressante que les constructeurs peuvent utiliser pour attirer de nouveaux clients.» Cette étude, qui portait sur 11000 consommateurs dans 11 pays (Algérie, Angola, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Egypte, Ethiopie, Ghana, Kenya, Maroc, Nigeria et Afrique du Sud), mettait en lumière un optimisme chez ces derniers.

Selon BCG, la classe moyenne africaine se compose de personnes sorties de la pauvreté depuis peu et qui gagnent suffisamment d'argent pour être prises au sérieux par les entreprises. L'étude montre que le nombre de foyers dont le revenu dépasse 3000 dollars par an devrait augmenter de 20% entre 2015 et 2020, passant de 92,6 millions à 111,4 millions dans les 11 pays. Mais sur l'ensemble du continent, ils sont désormais 350 millions d'Africains à faire partie de la classe moyenne, selon une étude conjointe de la Banque africaine de développement et de l'OCDE, publiée en mai 2017.

Le professeur Gilles Carbonnier explique que l'heure de l'Afrique est arrivée sur un autre plan également. Grâce au dividende démographique – baisse simultanée du taux de la mortalité et de la natalité et une population jeune –, le continent est plus compétitif en termes de coût et d'abondance de main-d'œuvre par rapport à l'Asie. «Cet avantage n'est pas théorique, dit-il. En Ethiopie – 100 millions d'habitants – des investisseurs asiatiques ouvrent des usines.»

«Mieux doté en infrastructures»

Un effet domino en termes d'investissements dans les infrastructures (énergie, route, rail, ports, télécommunications) est inéluctable en Afrique. «On voit le progrès d'année en année, lié notamment à la présence d'entreprises chinoises, dit Gilles Carbonnier. Celles-ci ont négocié des contrats d'échange de matières premières contre l'aménagement des infrastructures. Ces contrats n'ont pas toujours été à l'avantage de l'Afrique mais, globalement, le continent est mieux doté en infrastructures aujourd'hui qu'il y a vingt ans.» ■

Le Rwanda innove et montre la voie à l'Afrique

C'est à Kigali que s'est déroulé le Forum économique mondial pour l'Afrique en 2016, sur le thème: «La 4e révolution industrielle». Après les 1re, 2e et 3e révolutions industrielles portées respectivement par la vapeur, l'électricité puis l'électronique, ce sont aujourd'hui les nouvelles technologies qui bouleversent les échanges économiques mondiaux, et l'Afrique n'est pas en reste.

Le Rwanda n'est pas le premier pays auquel on pense pour illustrer le boom de la transformation numérique qui s'opère sur le continent. Malgré deux décennies de paix et de stabilité, le pays reste plutôt associé à l'ombre du génocide de 1994, qui a marqué la mémoire collective. Aussi, le plus petit pays d'Afrique de l'Est est le plus souvent éclipsé par son voisin le Kenya, véritable fer de lance de l'économie de la région et pionnier du mobile banking grâce à son système de paiement par téléphone mobile M-Pesa (pesa signifie argent en kiswahili).

Pourtant, le «pays aux mille collines», l'un des plus denses du continent, est classé deuxième meilleur environnement des affaires en Afrique subsaharienne selon le dernier rapport Doing Business 2018 de la Banque mondiale, publié en octobre 2017. Fait marquant, c'est également le pays au monde qui a effectué le plus de réformes facilitant la conduite des affaires (accès au crédit, création d'entreprise, transfert de propriété, etc.) au cours des quinze dernières années. Et qui peut se targuer, malgré des ressources naturelles limitées, de progrès économiques et sociaux significatifs: une croissance économique durable de 8% en moyenne depuis 2000, un des taux les plus élevés du continent, couplée à une diminution significative de la pauvreté, réduite de 57% à 39% entre 2005 et 2013, d'après la Banque mondiale. Une des clés de ce succès: un investissement massif, avec l'aide de bailleurs de fonds internationaux, dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

L'innovation technologique est omniprésente. On la retrouve notamment dans des secteurs comme la santé (e-cliniques, livraison de médicaments par drone), les services municipaux (informatisés et accessibles en ligne, ce qui contraste avec

Le Rwanda est le pays au monde qui a effectué le plus de réformes facilitant la conduite des affaires au cours des quinze dernières années

la forte bureaucratie rencontrée dans les autres pays de la région) ou encore l'accès aux services financiers. Plus besoin par exemple de se déplacer avec de l'argent liquide pour rembourser une échéance

de prêt, les Rwandais peuvent aujourd'hui effectuer leurs paiements et transferts d'argent directement depuis leurs téléphones portables, un gain majeur de coût et de temps très apprécié des entrepreneurs. Avec un effet positif sur l'inclusion financière: entre 2012 et 2016, le pourcentage d'adultes formellement bancarisés a bondi de 42% à 68%, en grande partie grâce au mobile banking, selon le rapport FinScope 2016.

La transformation numérique est donc au cœur de la modernisation du pays, portée par une population jeune – 60% des Rwandais ont moins de 25 ans – et une pénétration exponentielle d'Internet et des téléphones portables. Toutefois, il faut noter qu'elle profite pour l'instant surtout aux habitants urbains et instruits. Si Kigali est aujourd'hui 100% connectée à la fibre optique, ce n'est pas le cas du reste du pays. Malgré une urbanisation rapide, la population rwandaise reste majoritairement rurale et dépendante de l'agriculture de subsistance. L'accès à l'électricité est éga-

lement un obstacle, comme le souligne le score plus bas de cet indicateur dans le rapport Doing Business. En termes d'éducation, si plusieurs centres de formation, campus d'universités renommées, incubateurs d'entreprises et autres tech labs ont vu le jour récemment, un fossé reste à combler pour assurer un enseignement primaire et secondaire de qualité à tous les Rwandais.

Le Rwanda surfe sur la vague de l'innovation. Pour assurer la continuité du «miracle économique rwandais», le pays devra, en parallèle, continuer à mettre en place les réformes structurelles essentielles, et ainsi rester un modèle économique pour le reste du continent. ■

LUCILE DHUY SYMBIOTICS
INVESTMENT ANALYST



BOURSE

MARCHÉ DE ZURICH

Soutenu par les poids lourds

Mardi, la bourse suisse a ouvert avec un regain d'optimisme de la part des investisseurs, l'indice repassant rapidement au-dessus des 9300 points



mais sans atteindre le plus haut annuel du 22 novembre, à 9361,36 points. Le SMI a clôturé en hausse de 0,6% à 9320,44 points et le SPI de 0,6% à 10687,38 points. Dans le camp des poids lourds, Nestlé (+1,30% à 86 francs) a établi la meilleure performance journalière et a bien soutenu l'indice, aux côtés de Roche (+0,9% à 248,10 francs) et de Novartis (+0,7% à 83,60 francs). A l'arrière de peloton ont figuré les cycliques LafargeHolcim (-1% à 54,10 francs) et Richemont (-1,45% à 84,85 francs). ■ BCGE, SALLE DES MARCHÉS

PUBLICITÉ



VICTORIA
HOUSE

Centre administratif Ecublens
A LOUER CHF 240.- / m² / an
LOCAUX AMÉNAGÉS AU GRÉ DU PRENEUR
dans un cadre calme et verdoyant,
proche des commodités.

www.victoria-house.ch

T: +41 21 652 92 22
F: +41 21 653 54 42

CPM
CAISSE DE PENSIONS MIGROS
IMMOBILIER